

Le château de Faucigny

Apports de l'archéologie pour une relecture des vestiges



Vue d'une partie du château en 2009. (Cl. J. Laidebeur – SDAHs)

Le château de Faucigny vient de faire l'objet d'un projet de valorisation porté par la Communauté de Communes des Quatre Rivières¹. Le site, restauré et aménagé pour accueillir les publics, a été inauguré le 4 juillet 2009.

Connu à travers une documentation plutôt étoffée mais ancienne, le château de Faucigny semblait se laisser facilement entrevoir. En dépit d'une végétation qui avait repris ses droits depuis des décennies, les ruines de Faucigny se lisaient jusqu'alors au rythme d'écrits anciens concourant à restituer un ensemble de bâtiments idéalisé, à l'image du décor qui orne la façade occidentale de la mairie de Faucigny.

Cette restitution est directement inspirée de la première étude monographique consacrée à ce château, livrée par François Bouchage en 1891². Bouchage, auteur par ailleurs, et entre autres, de la monographie de Contamine-sur-Arve³, dresse une description détaillée du monument qu'il fonde sur l'observation de la mappe⁴ et sur les traditions orales. Outre bon nombre d'identification perspicaces, on lui en doit d'autres, moins justifiées, telle la mention d'une chapelle construite sur le « mamelon » qui domine l'entrée et entourée d'habitations, d'un souterrain sous le château, dans lequel on aurait retrouvé « des débris de mors et d'éperons⁵ » et de la « Tour de la Reine » désignant les vestiges de la grande tour carrée. Bouchage identifie une seconde tour flanquant le logis seigneurial au nord et une troisième commandant à l'est l'accès au château. La vision de Bouchage est largement reprise, 60 ans plus tard, par Louis Blondel⁶ qui infirme également la possibilité que la Tour de la Reine puisse correspondre au donjon. Blondel situe pour sa part le donjon légèrement désaxé par rapport au logis seigneurial. A partir de cette date les travaux menés par les différents auteurs qui ont pu être amenés à travailler sur Faucigny ne remettent plus en cause cette disposition, pour l'essentiel héritée du travail de François Bouchage.

La vision du château commence toutefois à évoluer en 1995 lorsque Roger Devos publie son travail consacré aux enquêtes sur les châteaux de l'apanage de Genevois, Faucigny et Beaufort au XVI^e siècle⁷. Devos cite le procès-verbal d'une visite survenue le 13 avril 1561 qui souligne une dégradation rapide des bâtiments : « Le grand bâtiment est presque entièrement découvert, comme le logis sur la porte d'entrée. La toiture du donjon et celle de la tour, qui sert de prison, sont percées de nombreuses gouttières⁸. » Cette enquête, on ne peut plus officielle, ne mentionne donc que deux tours : le donjon et celle qui sert de prison.

Le doute ne subsiste plus après la parution du travail de Nicolas Carrier et Matthieu de la Corbière sur les en-

